

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection](#)[Italie \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de Henriette Hertz à Émile Zola du 5 février 1898](#)

## Lettre de Henriette Hertz à Émile Zola du 5 février 1898

**Auteur(s) : Hertz, Henriette**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Peinture](#)

### Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-05](#)

AdressePalazzo Zuccari 64, via Sistina, Rome

### Description & Analyse

DescriptionEnvoi à Zola d'une photographie d'un tableau d'un maître du 15ème siècle, par une collectionneuse d'art spécialiste de la peinture italienne qui transforma le palais Zuccari en la bibliothèque Hertziana

### Information générales

Langue[Français](#)

CoteITA HERTZ 1898\_02\_05

Éléments codicologiques Un bifeuillet et un feuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

### Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

## Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 12/12/2018 Dernière modification le 21/08/2020

---

PALAZZO ZUCCARI

64. VIA SISTINA

98. II. S. ROMA

Cher Monsieur Lolo.

Vous me permettez de vous envoyer la photographie  
du tableau d'un maître du 15<sup>e</sup> siècle que vous connaissez et que  
vous aussi chérissez, et dont le sujet a été frappé à tous les  
temps ces grands esprits créateurs qu'on pourrait appeler  
aussi les aînés de l'histoire humaine: La vérité en  
chaos, la calomnie triomphante! —  
Sera-t-il donc toujours ainsi? —

Je ne saurais pas vous dire  
comme je me sens peinée pour la France que j'aime, que  
est-ce que je vois d'ailleurs à ce moment des efforts  
hérogiques qu'elle a fait pour la grande révolution, et  
pour des phrases banales un peu encore des grands mots  
qu'elle a osé écrire sur ses drapeaux et qu'elle a peints  
sur son drapeau.

Ce ne sont que les apparitions comme la Vierge  
qui nous sauvent des désastres. Vous savez la balance  
du mal; vous nous démontrez que la vérité est  
un bien qui râlait dans l'éternité et qui  
se couronne avec elle, inatteignable, pointable dans  
sa véritable essence. — C'est vous qu'elle a élu non  
seulement son glorieux mais aussi son héros, car  
si on pourrait dire que ces grands allongés

ont été enées sous la duche' du génie, cette force merveilleuse  
vous montre maintenant par votre action, dirigée  
par votre cœur, le cœur de l'homme, son sang  
ses vibrations, que c'est vous, vous l'homme,  
qui au moment donné, pouvez et sacrifier  
pour le bien auquel doit servir toute votre  
vie appartenait, pour la vérité pure et simple.  
Une belle existence, chose elle-même Gola -  
donne de la valeur à cette vie qui serait chose  
trop misérable sans cette possibilité.

Permettez moi donc de vous en remercier  
comme d'un bien personnel que vous m'avez  
fait.

Ce n'est pas un monsieur qui vous écrit  
c'est une femme simplement qui est heureuse  
de pouvoir se dire votre vraiment dévouée

Henriette Kerk

PALAZZO ZUCCARI

64. VIA SISTINA

ROMA

O Zola, on a pu vous mettre en prison, mais on  
n'a pas pu vous juger. Vous ne serez en toute  
liberté le génie, le héros qui vit avec les braves les  
dehors des lois faites et défaites par les hommes.  
C'est bien la France qui s'est jugée elle qui  
s'est condamnée - Quelle douleur, quelle peine  
ce doit être, vous, homme malheureux qui  
sont amis la France. Je pleure avec vous, je  
pleure avec vous, que ce que chose reste à vous  
à vous que doivent continuer à vivre sans  
espérance sans plus de foi dans l'humanité  
à laquelle ils appartiennent. Si seulement je  
pourrais faire quelque chose pour vous.  
Pour vous pourrais qu'il y a encore des  
personnes au monde au quelles le grand  
visage du moins, à vous à qui je dois  
la certitude que un homme existe dans  
lequel la grandeur vit.

Honoré Merly